

Education

Lever les obstacles à la scolarisation des enfants handicapés au Togo

"Je vois mon rôle comme un pont entre la famille et l'école. Lorsque l'enfant ne va pas en classe, je vais à la maison pour connaître les raisons de son absence. Je sensibilise aussi les parents par des conseils liés à la déficience auditive."

Soukourouka LIKILOUN, enseignant itinérant



Partenaires de l'UE

Handicap International

Partenaire local :
FETAPH à travers
APHMOTO

Faits et chiffres

- Contribution de l'UE : 727 782 € (75% du total)
- Durée : 2009 - 2011
- Zone: Commune de Dapaong

Contexte

Il est à présent reconnu que l'atteinte de la scolarisation primaire universelle ne sera pas effective sans la prise en compte des groupes exclus du système éducatif, parmi lesquels les enfants handicapés. L'article 24 de la Convention des Nations Unies relative aux Droits des Personnes Handicapées, ratifiée par le Togo le 28 décembre 2010, précise que les Etats doivent "faire en sorte que le système éducatif pourvoie à l'insertion scolaire de ces enfants à tous les niveaux". Néanmoins, au Togo, les enfants handicapés restent en marge du système éducatif, entre autres du fait de la réticence des instituteurs à accueillir dans leurs classes des enfants handicapés, du manque de connaissance des communautés sur le handicap, ou encore à cause de la non accessibilité des écoles.

Objectifs

- Les obstacles au droit à la scolarisation des enfants en situation de handicap de la commune de Dapaong sont levés afin de permettre la mise en place d'un dispositif d'inclusion scolaire opérationnel.

Resultats

- 1 216 enfants handicapés ont été identifiés en 2009 et 2010 dans la commune de Dapaong.
- 949 enfants handicapés ont bénéficié de consultations, parmi lesquels 630 enfants ont bénéficié de soins.
- Parmi les 318 enfants identifiés hors école, 166 enfants ont été orientés en école ordinaire, 40 en écoles spécialisées, 31 en formation professionnelle.
- 16 écoles primaires ont bénéficié de travaux d'accessibilité.



COMMISSION
EUROPÉENNE

Lever les obstacles à la scolarisation des enfants handicapés au Togo

L'histoire de Naldjome : du silence à la parole

Naldjome a été identifié par les agents en réadaptation à base communautaire du projet en juin 2009. Naldjome est sourd de naissance : il n'entend pas, et par conséquent ne parle pas. Au moment de l'identification, Naldjome, alors âgé de six ans, était non scolarisé. Il n'était pas possible pour lui d'aller à l'école spécialisée de Dapaong en raison des coûts induits pour les déplacements entre sa maison et le centre de la commune. Depuis septembre 2010, Naldjome a donc commencé l'école ordinaire : il est inscrit au CP1 de l'école primaire de Nassablé. Préalablement à son inscription, pendant les vacances scolaires, son enseignante a été formée à la langue des signes afin de favoriser la communication en classe. Au cours de l'année scolaire, Naldjome et d'autres enfants non entendant ont également visité l'école des sourds de Dapaong afin de rencontrer d'autres élèves sourds scolarisés et améliorer leur langage. De plus, Naldjome reçoit le soutien d'un enseignant itinérant, Soukourouka. Le travail de ce dernier consiste à soutenir Naldjome dans l'apprentissage de la langue des signes et la compréhension des cours. Lors des visites bi-hedomadaires à l'école, l'enseignant itinérant renforce également les compétences de l'enseignante titulaire. De plus, Naldjome et sa maman ont participé dès 2010 à des cours de langue des signes, dispensés le samedi matin par les enseignants spécialisés de l'Ecole des Sourds de Dapaong. La maman de Naldjome explique ainsi les progrès de son fils : «Il y a un changement positif avec mon enfant. Il s'intéresse à l'école. Avec la langue des signes, on se comprend.» Aujourd'hui, Naldjome, du haut de ses sept ans, est devenu un bon élève et transcrit bien dans la langue des signes tout ce dont il a besoin pour communiquer. Il a de bons contacts avec ses camarades et les adultes. Et surtout, comme il le dit lui-même, Naldjome aime l'école.



GNANYOME Naldjome, élève de l'école Nassablé, et LIKILOUN Soukourouka, enseignant itinérant